Une stylistique de l'éloge : la citation pour faits de guerre dans l'armée américaine

Anthony Saber

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/esa/2089>
DOI : 10.4000/esa.2089
ISSN : 2650-2623

Éditeur

Société de stylistique anglaise

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2011
Pagination : 159-178
ISSN : 2116-1747

Référence électronique

Anthony Saber, « Une stylistique de l'éloge : la citation pour faits de guerre dans l'armée américaine », *Études de stylistique anglaise* [En ligne], 2 | 2011, mis en ligne le 26 novembre 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/esa/2089> ; DOI : 10.4000/esa.2089

UNE STYLISTIQUE DE L'ÉLOGE : LA CITATION POUR FAITS DE GUERRE DANS L'ARMÉE AMÉRICAINE

Anthony Saber

Ecole normale supérieure de Cachan, LACES/ASPDA EA 4140

Abstract:

Military citations justify the awarding of prestigious decorations such as the Medal of Honor, the Navy Cross, the Distinguished Service Cross, or the Air Force Cross. By analyzing a corpus of 160 citations, it was found that they can be considered as a highly formulaic genre based both on a standardized macrostructure and on recurring phraseological and stylistic patterns. Another finding was that the narrative mode specific to military citations is close to that of the epic, as these epideictic texts tend to describe individual heroism through a limited repertoire of laudatory *topoi*. Some commonalities were identified between military citations and other epideictic genres such as apologues, panegyrics, or funeral orations, which suggests that generic hybridization is at work in these texts. Finally, it appears that military citations are imbued with underlying hints at the fact that glorious deeds accomplished by an American serviceman or servicewoman are not really personal exploits, but should rather be related to the age-old glory of the American military, which they epitomize. It thus emerges that military citations constitute an institutional discourse primarily aimed at extolling and promoting the American military's prestige and esprit de corps.

Keywords: military citation, epideictic discourse, epic narrative, institutional discourse, military awards, military decorations

1. Introduction

Comme toutes les grandes organisations, les milieux militaires produisent en temps de paix un grand nombre de textes épideictiques¹ (c'est-à-dire des textes dont la fonction principale est de porter une appréciation positive ou négative – on pense ici aux témoignages de satisfaction, ou aux rapports de notation des

¹ Comme l'on sait, Aristote distingue dans sa *Rhétorique* les genres délibératif, judiciaire, et épideictique.

personnels). Mais un type de texte épидictique (et, plus précisément, encomiastique, c'est-à-dire exclusivement porteur d'éloges) est à proprement parler spécifique à l'institution militaire : il s'agit de la citation pour faits de guerre, qui constitue le pendant discursif des décorations attribuées en récompense de hauts faits d'armes. La remise de celles-ci est en effet invariablement justifiée par de courts textes explicatifs décrivant les exploits du récipiendaire². Textes spécialisés par leur fonction, mais aussi par leur contexte d'énonciation (ils sont rédigés par des militaires, supérieurs hiérarchiques du récipiendaire), ces « citations » constituent un genre formulaïque dont la principale fonction est de figer dans une brève narration le moment héroïque du sacrifice de soi. Paveau (2006) a décrit (dans le contexte de l'armée de terre française) certaines caractéristiques discursives propres aux citations, notamment le fait qu'elles ont pour fonction de mettre en exergue et de transmettre les valeurs que l'institution militaire considère comme exemplaires.

En nous appuyant sur un corpus de plusieurs dizaines de citations³ justifiant l'attribution de la Médaille d'Honneur (*Medal of Honor*), de la *Navy Cross*, de l'*Air Force Cross*, et de la *Distinguished Service Cross*⁴ (propre à l'US Army), nous proposerons une caractérisation stylistique de ce genre spécialisé, en explorant notamment les motifs lexicaux et la phraséologie figée qui s'y manifestent. Nous tenterons également d'identifier les rapprochements possibles entre ce discours épидictique par excellence et plusieurs genres identifiables dans la tradition rhétorique : l'épopée, l'apologue, le panégyrique, et même l'oraison funèbre (lorsqu'une décoration, comme c'est souvent le cas, est attribuée à titre posthume). Notre objectif sera donc de tracer les contours d'une stylistique de l'éloge, telle qu'elle se déploie dans des textes qui, bien qu'émanant d'un milieu spécialisé, s'inscrivent dans une tradition rhétorique ancienne.

Mais avant de nous lancer dans ces analyses, il convient de disposer de quelques éléments d'information sur les décorations envisagées ici. Il semble en particulier essentiel de noter qu'elles ne sont attribuées que pour des faits d'héroïsme exceptionnel, ce qui constitue une spécificité, étant donné que

² Ces citations s'inscrivent dans une tradition ancienne, qui naît peut-être avec l'éloge des hoplites défaits lors de la bataille de Chéronée, prononcé par Démosthène en -338. Paveau (2006) indique que la citation apparaît en France dans la période révolutionnaire, mais sous une forme purement orale, car elle est alors lue à voix haute devant les troupes rassemblées. C'est Napoléon qui institutionnalise cette pratique, en faisant notamment figurer ces citations pour faits de guerre dans les ordres du jour de la Grande Armée.

³ Pour disposer d'un échantillon représentatif, nous avons constitué un corpus composé de 160 citations, soit 40 citations pour chacune des quatre décorations prises en compte dans notre étude. Au total, ce corpus compte 40196 mots. Ces textes sont aisément consultables sur le site d'un organe de presse officiel de l'armée américaine, le *Military Times* (<<http://militarytimes.com/citations-medals-awards/>>). Les citations que nous avons retenues ont été attribuées entre le début des années 1960 et la période contemporaine.

⁴ Par commodité, nous regrouperons désormais ces trois dernières décorations sous l'appellation de « croix militaires ».

l'attribution de décorations est normalement très fréquente au sein des armées américaines. En effet, le militaire américain peut se voir décerner une décoration pour une simple participation à une campagne particulière, et ce même sans avoir pris part à des opérations de combat, ou encore parce qu'il a acquis une compétence particulière à la suite d'un stage de formation. Une blessure au combat, même minime, entraîne quasi-automatiquement l'attribution d'une *Purple Heart*. Cette profusion de décorations amène ainsi certains observateurs à parler familièrement de *fruit salad*⁵ pour désigner les barrettes composées de nombreux rubans colorés qui ornent le pan gauche de la vareuse des militaires américains.

Cependant, les quatre décorations mentionnées plus haut ne récompensent que des faits d'héroïsme exceptionnel, et ne sont donc attribuées qu'avec grande parcimonie⁶. Les critères d'attribution de chaque décoration sont décrits par la loi américaine⁷. Ils sont stricts et restrictifs. Ainsi, le texte officiel régissant l'attribution de la Médaille d'Honneur stipule⁸ que

le Président des États-Unis peut décerner, [...] au nom du Congrès, une Médaille d'Honneur [...] à une personne qui [...] a mis sa vie en danger et s'est distinguée de manière remarquable par son intrépidité et sa bravoure, et ce bien au-delà des exigences normales du devoir⁹, alors qu'elle était impliquée dans une action militaire contre un ennemi des États-Unis, ou [...] dans des opérations militaires impliquant un conflit avec une force étrangère antagoniste, ou encore à une personne servant dans des forces étrangères amies prenant part à un conflit armé avec une force armée antagoniste dans lequel les États-Unis ne sont pas partie prenante¹⁰.

⁵ Par exemple, Millet (2004, 357) : « During World War II both [Eisenhower and MacArthur], aware of the politics of a citizen army, had dispensed with the more decorative elements of the uniform, particularly the "fruit salad" of ribbons and decorations ».

⁶ Notons à ce sujet qu'il existe une hiérarchie dans ce dispositif de décorations. La Médaille d'Honneur, créée pendant la guerre de Sécession est la décoration militaire la plus prestigieuse aux États-Unis, alors que les trois autres décorations envisagées dans la présente étude se situent au rang immédiatement inférieur. Il arrive qu'une croix militaire soit requalifiée en Médaille d'Honneur, lorsque les faits d'armes du récipiendaire sont particulièrement exceptionnels. Ainsi, Eddie Rickenbacker, « as » de l'aviation américaine lors de la Première Guerre mondiale, reçut 8 DSC pendant le conflit (*Air Force Cross* n'existait pas encore à l'époque). Une d'entre elles fut requalifiée le 14 juillet 1930 en Médaille d'Honneur, comme l'indique Lewis (2005, 302).

⁷ Nous avons consulté les textes officiels régissant l'attribution de ces décorations sur le recueil des lois américaines établi par le Congrès des États-Unis (notamment le Titre 10 de l'U.S. Code, relatif à l'organisation des forces armées, consultable sur <http://uscode.house.gov/download/pls/Title_10.txt>

⁸ U.S. Code, Titre 10, sous-titre B, deuxième partie, chapitre 357, section 3741. Ce chapitre concerne l'attribution de la Médaille d'Honneur aux personnels de l'US Army, mais le texte est identique dans les sections concernant les autres branches des forces armées.

⁹ La formulation en anglais est « distinguished himself conspicuously by gallantry and intrepidity at the risk of his life above and beyond the call of duty ».

¹⁰ Passage traduit par nos soins.

Les textes régissant l'attribution de la *Navy Cross*, de l'*Air Force Cross*, et de la *Distinguished Service Cross* comportant des formulations quasi-identiques à celle-ci¹¹, nous ne les présenterons pas ici, mais nous retiendrons l'idée que les citations militaires justifiant ces décorations revêtent un caractère exceptionnel et extraordinaire.

Quelques mots sont également nécessaires, à l'orée de notre étude, sur le processus d'attribution de ces décorations. L'instruction officielle 600-8-22, publiée par l'US Army en 2006¹², et intitulée « Military Awards », décrit en détail le processus d'attribution des décorations¹³. Un formulaire spécifique doit être rempli, en premier lieu, par l'autorité recommandant l'attribution de la décoration au récipiendaire (c'est-à-dire, dans la plupart des cas, par le chef de son unité). Ce formulaire comprend notamment une liste des « exploits » accomplis par le récipiendaire, ainsi qu'une proposition de libellé de la citation. L'instruction 600-8-22 suggère des modèles de rédaction pour ces rubriques, comme on le voit ci-dessous¹⁴ :

-
- ¹¹ Ces croix militaires sont également attribuées avec parcimonie, comme on peut le voir dans les chiffres présentés sur le site internet du *Military Times* (<<http://militarytimes.com/citations-medals-awards/list.php?category=Awards>>). Ainsi, la *Navy Cross*, créée en 1919, peut être décernée aux personnels de l'US Navy, du Corps des Marines, ou des Gardes-côtes, ou éventuellement à des récipiendaires étrangers (une centaine d'étrangers ont ainsi été décorés). À ce jour, elle a été attribuée à 6903 récipiendaires, ce qui paraît relativement peu, eu égard aux millions d'hommes qui ont servi sous le drapeau américain dans différents conflits depuis 1919. De même, la *Distinguished Service Cross*, créée en 1918, a été attribuée 13458 fois, mais 21 fois seulement depuis la fin de la guerre du Vietnam. L'*Air Force Cross* n'a quant à elle été attribuée que 193 fois depuis sa création en 1960.
- ¹² Voir notre bibliographie pour les références de ce texte. Les circulaires régissant l'attribution des décorations dans l'US Air Force et l'US Navy décrivent des procédures administratives quasi-identiques à celles de l'US Army, nous ne les citerons donc pas ici.
- ¹³ Notamment dans la section 3-19, intitulée « Rules for processing DA Form 638, Recommendation for Awards », et la section 3-20, « Steps for preparing and processing awards using the DA Form 638, Recommendation for Award », pages 42-50.
- ¹⁴ La décoration proposée dans cet exemple est la *Meritorious Service Medal*, une médaille attribuée pour bons services administratifs, et de rang nettement inférieur, dans l'ordre de précedence des décorations, à celles que nous étudions.

<p>Achievement # 1 SSG Doc provided support to the unit's Forward Support Battalions and the Aviation Battalion.</p>
<p>Proposed Citation For exceptionally meritorious service while assigned as Noncommissioned Officer in Charge of the Support Operations Section. Staff Sergeant Doe's leadership and selfless devotion to duty enhanced operational support and ensured mission accomplishment. His professionalism (<i>sic</i>) reflects great credit upon himself, the 1st Cavalry Division, and the United States Army.</p>

Tableau 1. Pré-formulation du libellé des citations dans l'instruction officielle 600–8–22 de l'US Army¹⁵

Le formulaire suit ensuite la chaîne hiérarchique, et passe entre les mains de différentes autorités : un premier filtre est désigné sous l'appellation de *intermediate authority* (il s'agit du chef de corps, par exemple le commandant de la brigade), puis intervient un deuxième filtre (*approval authority*, soit par exemple le commandant de la division). À ces étapes applicables aux décorations ordinaires s'ajoute fréquemment¹⁶ le filtre d'une commission d'enquête *ad hoc*¹⁷ désignée par l'état-major de chaque branche des forces armées en vue de l'attribution d'une décoration très prestigieuse. Deux constatations s'imposent donc d'emblée : l'institution militaire américaine contrôle étroitement l'attribution des décorations, et propose, au sein des instructions administratives de référence, des pré-formulations en vue de la rédaction des citations. Dès lors, on ne s'étonnera point que celles-ci, rédigées par le supérieur hiérarchique immédiat du récipiendaire, mais soumises aux regards et aux corrections de multiples intervenants¹⁸, se constituent en un genre formulaire.

¹⁵ Instruction 600–8–22, page 45.

¹⁶ Obligatoirement dans le cas de la Médaille d'Honneur. Notons que celle-ci peut également être décernée sur proposition d'un membre du Congrès des États-Unis, ce qui constitue une alternative à la procédure normale d'attribution dans le cadre de la voie hiérarchique au sein des armées.

¹⁷ Il arrive que des éléments de cette enquête soient mentionnés dans le texte de la citation militaire, mais ceci est rare. Nous n'avons observé des éléments d'enquête que dans deux citations : « A subsequent investigation revealed that his aircraft had sustained a total of twenty-three hits and over eighty grenade fragment holes from its extended exposure to the enemy fire », et « When Captain Hoblit finally landed at a forward air base, maintenance personnel confirmed high explosive incendiary rounds of ground fire had damaged his aircraft ».

¹⁸ De même, Paveau (2006) souligne que l'énonciation est hétérogène dans le cas de la « citation à l'ordre » au sein de l'armée de terre française, puisque de multiples acteurs interviennent dans sa rédaction.

2. Un genre formulaire

2.1. Une structure ternaire

L'analyse de notre corpus montre que la citation militaire est organisée en trois temps. Un *incipit* et un *excipit* (aux formulations quasi-figées, comme nous allons le voir plus bas) encadrent une narration de l'exploit ayant légitimé l'attribution de la décoration. En outre, cette structure ternaire s'accompagne de schémas phraséologiques récurrents. En effet, le concordancier « AntConc » (version 3.2.1) de Lawrence Anthony nous a permis d'identifier, dans un corpus regroupant nos 160 textes, des figements phraséologiques associés aux différentes phases de la citation (nous précisons dans les développements qui suivent le nombre d'occurrences de chaque motif phraséologique détecté).

2.2. Figements phraséologiques dans l'incipit de la citation

Pour les quatre décorations étudiées ici, l'*incipit* de la citation répond à un script quasiment immuable. Il est d'abord fait mention de l'autorité décernant la décoration (*The President of the United States of America*, 155 occurrences), puis de l'autorité (*in the name of Congress*, 39 occurrences, *authorized by Act of Congress*, 36 occurrences) ou éventuellement du texte juridique légitimant la décoration (*authorized by Title 10, Section 8742, United States*¹⁹, 39 occurrences). Ces formules initiales sont suivies d'une formule d'attribution de la décoration (*takes pleasure in presenting*, 9 occurrences / *takes pride in presenting*, 57 occurrences), qui est éventuellement assortie de l'adverbe *posthumously* (57 occurrences), puis du nom de la décoration. Le motif d'attribution est ensuite mentionné : *for extraordinary heroism* (73 occurrences), *for conspicuous gallantry and intrepidity at the risk of his life above and beyond the call of duty*²⁰ (41 occurrences).

2.3. La narration de l'acte héroïque

Le deuxième temps de la citation permet de narrer²¹ le haut fait accompli par le récipiendaire. Si l'on tentait d'esquisser un prototype de cette narration, on pourrait distinguer trois mouvements : en premier lieu, on trouve bien entendu une description des actes qui ont motivé la décoration. Puis, on trouve

¹⁹ Cette mention est spécifique à l'attribution de l'*Air Force Cross*.

²⁰ Cette mention est presque exclusivement associée à l'attribution de la Médaille d'Honneur.

²¹ Comme le note Assaf (1999, 73), le texte épictétique, bien qu'essentiellement dévolu à l'éloge ou au blâme, a aussi une fonction de représentation.

très fréquemment une remarque sur la valeur exemplaire de l'exploit accompli²² :

General Ware's personal courage and leadership inspired his beleaguered men to ultimately gain a total victory over the aggressors.

Enfin, les conséquences positives de l'exploit sont évoquées :

As a direct result of his heroic actions, many casualties were averted, and the assault of the enemy position was successful.

Dans la narration, quatre motifs récurrents d'attribution d'une décoration se dégagent nettement : l'action d'éclat individuelle²³, mais aussi le sacrifice de sa vie par le récipiendaire (lorsqu'il est accompli pour protéger les camarades de combat²⁴), l'action de sauvetage réalisée dans des conditions impossibles et, en quatrième lieu, un comportement héroïque alors que le récipiendaire se trouvait dans les geôles de l'ennemi.

2.3.1. Une multitude de héros, un seul visage

On pourrait s'attendre à ce que la section narrative de la citation décrive ce qui a distingué, au moment de l'exploit, le récipiendaire de la masse des soldats ordinaires. Dans une certaine mesure, c'est bien le cas, mais l'aspect formulaïque de la citation se manifeste à nouveau ici, car la narration semble, dans la quasi-totalité des cas, réduite à l'évocation de six *topoi* :

(1) Le récipiendaire s'est physiquement exposé à une véritable pluie de feu :

When informed that a seriously injured American officer was lying in an exposed position, Sergeant Beikirch ran immediately through the hail of fire²⁵.

(2) Aucune hésitation ne l'a traversé au moment de commettre l'action d'éclat :

Unhesitatingly²⁶, Corporal Bryant moved from his position, coolly and courageously disregarding the intense fire, to assist four of the wounded to positions of safety.

²² Nous avons ainsi observé 8 occurrences du figement *inspired all who observed him*.

²³ En voici un exemple : « Firing all his ammunition, Corporal Adams fearlessly charged directly into the assaulting horde and, using his rifle as a club, killed two of the enemy soldiers before he was struck down by automatic weapons fire ».

²⁴ Comme on le constate dans l'exemple suivant : « Shouting directions to the Marines around him, Private First Class Carter then commenced leading them from the path of the rapidly approaching brush fire when he observed a hostile grenade land between him and his companions. Fully aware of the probable consequences of his action but determined to protect the men following him, he unhesitatingly threw himself over the grenade, absorbing the full effects of its detonation with his body ».

²⁵ Les textes que nous citons dans cette section de notre étude sont extraits de différentes citations, et non d'une seule.

(3) Il dispose d'une résistance quasi-surnaturelle aux blessures graves. Tel un Saint-Sébastien moderne, il faut que mille flèches l'atteignent pour qu'il succombe :

While attempting to revive the other Soldier, he was shot twice more in the back. Protecting the fallen Soldier, Private Sanford returned fire and killed an insurgent while receiving two more potentially fatal gunshot wounds. He continued to return devastating fire on the enemy while helping his wounded comrade until he was incapacitated by his own loss of blood.

(4) Il refuse de quitter le champ de bataille quand cette possibilité lui est ouverte :

With little strength remaining, [Sergeant Benavidez] made one last trip to the perimeter to ensure that all classified material had been collected or destroyed, and to bring in the remaining wounded. Only then, in extremely serious condition from numerous wounds and loss of blood, did he allow himself to be pulled into the extraction aircraft.

(5) Il refuse les soins médicaux qui lui sont offerts :

When an exploding mortar round inflicted painful multiple wounds to his arms and legs, and severed a portion of his right hand, he steadfastly refused all medical aid.

(6) Enfin, son acte héroïque est démesuré, et surtout solitaire :

By individual acts of bravery he destroyed ten enemy bunkers and accounted for a large toll of the enemy, including two key enemy commanders.

L'adverbe *single-handedly* (7 occurrences) met ainsi en relief le caractère individuel de l'exploit :

Then, diving into his gun pit, he commenced single-handedly firing his mortar at the invaders.

Une distinction établie par Dominicy (2002, 60) semble particulièrement éclairante pour comprendre la fonction discursive des six *topoi* que nous venons d'identifier. Selon lui, les *topoi* présents dans un texte épideictique peuvent être différenciés, dans le système rhétorique aristotélicien, en « critères » et en « modèles » :

Le « critère », qu'Aristote voudrait incarner dans la figure de l'homme prudent (le *phronimos*), obéit aux canons de l'éthique délibérative, énoncée dans sa version la plus aboutie par l'*Éthique à Nicomaque*. Le « modèle », qui s'incarne dans la figure de l'homme de valeur (le *spoudaios*) agit selon ce que lui dicte une éthique impulsive, dont le rapport harmonieux au bien relève d'une véritable bonne fortune.

²⁶ L'adverbe *unhesitatingly* apparaît 19 fois dans notre corpus.

Il semble que les *topoi* figurant dans notre corpus s'inscrivent dans la deuxième catégorie. Le hasard des opérations militaires a amené le récipiendaire à réaliser une action d'éclat, sans lui laisser le temps de la délibération. C'est cet engagement immédiat, non réfléchi, mais correspondant cependant en tous points aux valeurs exemplaires que l'institution militaire souhaite porter, qui est exalté dans les citations militaires, et ce sur le mode du stéréotype. Comme le souligne en effet Nicolas (2009, 120), « le sujet du discours épидictique a [...], par l'assignation d'une essence atemporelle et la distribution d'identités stéréotypiques, valeur d'exemple ou de contre-exemple. »

2.3.2. Topoi et figements phraséologiques associés à la narration de l'exploit

Les six *topoi* que nous évoquons sont fréquemment exprimés par des figements phraséologiques. Ces figements constituent l'ossature du texte, et renforcent son caractère formulaïque. On voit bien ce mécanisme à l'œuvre, par exemple, autour du syntagme *heavy volume of fire* (25 occurrences au total), qui sert de point d'ancrage à différents éléments d'information qui lui sont greffés en position gauche ou droite :

The reconnaissance platoon [...] received a heavy volume of fire from well camouflaged snipers.
Undaunted by the extremely heavy volume of fire which caused extensive damage to his helicopter...
Barber moved the man to a safer position and, undaunted by the extremely heavy volume of enemy fire...
Lieutenant Colonel Gorman repeatedly exposed himself to the heavy volume of enemy fire.
Almost immediately, the Marines came under a heavy volume of hostile mortar fire...
The Marines came under a heavy volume of automatic weapons fire from a large enemy force.

Tableau 2. Exemple de formule servant d'ossature à la narration de l'exploit

Le tableau ci-dessous résume les principaux figements offrant aux rédacteurs de la citation une « pré-formulation » des items récurrents :

<i>Topoi</i> décrivant le récipiendaire	Figements associés	Nombre d'occurrences
S'est sciemment exposé à un rideau de feu	<i>at the risk of his life</i>	44
	<i>with complete disregard for his own/personal²⁷ safety</i>	24
	<i>at the cost of his life</i>	9
	<i>exposing himself to</i>	9
	<i>disregarded his own safety</i>	5
	<i>repeatedly exposed himself to...</i>	5
N'a pas hésité à réaliser l'action d'éclat	<i>with undaunted determination</i>	4
A fait preuve d'une résistance physique surhumaine	<i>ignoring his pain/wounds/injuries</i>	6
A refusé de quitter le champ de bataille	<i>continued²⁸ his assault/search/attempts, etc.</i>	11
	<i>continued to engage the enemy</i>	5
	<i>continued to direct his fire / his men, etc.</i>	5
A refusé les soins médicaux	<i>although severely/mortally, etc. wounded</i>	9
	<i>refused medical attention</i>	7
A accompli seul un exploit démesuré	<i>distinguished himself by exceptionally valorous actions</i>	13

Tableau 3. Figements phraséologiques fréquemment associés aux *topoi* décrivant le récipiendaire

²⁷ Dix occurrences de la variante *personal safety* figuraient dans notre corpus.

²⁸ *Continued* (66 occurrences au total) semble être la formulation préférée pour décrire le refus de rompre le combat.

Au total, la narration met certes en avant les qualités individuelles du récipiendaire, mais la densité des figements phraséologiques associés aux *topoi* laudatifs semble démontrer l'existence d'un « pré-discours » constitué en canon de l'héroïsme militaire américain. Cette constatation nous permet de mieux évaluer le positionnement énonciatif de la citation, et notamment sa double visée : réaliser, de manière explicite, l'éloge du récipiendaire, bien entendu, mais aussi installer implicitement auprès des lecteurs l'idée d'un corps collectif, véritable « panthéon » de héros militaires américains que le récipiendaire a rejoint par son action héroïque²⁹. Tout se passe comme si la citation n'attribuait pas, en réalité, le mérite de l'action d'éclat au récipiendaire, mais ne faisait que constater la conformité de ce dernier à un canon de valeurs exemplaires qui lui est préexistant³⁰. On peut lire dans ce mécanisme un argumentaire non dévoilé, qui invite le lecteur de la citation (et donc, au premier chef, le soldat américain, à qui ces textes sont prioritairement destinés) à adhérer sans réserve aux comportements héroïques qui y sont décrits : en effet, comme l'indique Perelman (2009, 142-143), « l'avantage d'un modèle parfait, c'est qu'il n'exige pas de discernement : il suffit de s'en inspirer pour être dans le droit chemin ». En ce sens, la citation militaire peut être perçue comme un instrument de régulation des valeurs et des comportements au sein de l'institution militaire. L'attention portée par les rédacteurs des citations à ce « capital de gloire » est d'ailleurs plus patente encore dans l'*excipit*, comme nous allons le voir à présent.

2.4. L'*excipit* et le « capital de gloire »

Comme l'*incipit*, l'*excipit* de la citation militaire répond à un script figé. Au vu de notre corpus, il semble presque invariablement divisé en trois mouvements : l'autorité décernant la décoration constate tout d'abord l'exacerbation du sens du devoir chez le récipiendaire, puis est soulignée la conformité comportementale du récipiendaire aux traditions de l'armée américaine, ou de la branche des forces armées à laquelle il appartient. Enfin, un dernier mouvement permet d'ajouter l'action d'éclat du récipiendaire au « capital de gloire » de l'institution militaire et de la Nation.

L'aspect formulaïque de la citation semble patent au regard de figements phraséologiques permettant de décrire, dans le premier mouvement de l'*excipit*,

²⁹ Il semble qu'une pluralité de positionnements énonciatifs caractérise certains textes encomiastiques, comme le montre Zoberman (2003) au sujet des textes d'éloge du roi Louis XIV, qui peuvent selon lui être interprétés comme relevant d'un culte de la personnalité, et non, comme on pourrait le croire d'emblée, comme procédant d'une propagande étatique.

³⁰ Nicole Loraux (1993) décrit un mécanisme similaire dans l'*epitaphios* athénien, qui utilise la louange des anonymes tombés au champ d'honneur pour mieux exalter les qualités de la Cité, l'oraison funèbre constituant une manière d'« inventer » Athènes, à l'inverse de la *laudatio funebris* romaine qui fait l'éloge d'individus.

les qualités guerrières et surtout le sens du devoir du récipiendaire. Des motifs récurrents apparaissent par exemple autour du noyau *and unwavering devotion to duty*, dont nous observons 12 occurrences³¹ dans le corpus, comme le montre le tableau 4.

By his courage, aggressive fighting spirit, and unwavering devotion to duty...

By his courage, aggressive fighting spirit, and unwavering devotion to duty in the face of grave personal danger...

By his courage, bold initiative, and unwavering devotion to duty in the face of grave personal danger...

By his courage, selfless concern for his fellow men and unwavering devotion to duty...

By his intrepid fighting spirit, superior leadership, and unwavering devotion to duty at the risk of his own life...

By his superb professional skill, outstanding valor, and unwavering devotion to duty in the face of great personal danger...

Tableau 4. Exemple de figement phraséologique dans l'*excipit*

Des formules comparables à celle-ci sont déclinées dans l'*excipit* par les trois branches des forces armées. Ainsi, dans notre corpus, les 40 citations justifiant l'attribution de l'*Air Force Cross* comportent invariablement, dans l'*excipit*, la formule figée *through his extraordinary heroism, superb airmanship, and aggressiveness in the face of the enemy*.

Le deuxième mouvement de l'*excipit* insiste sur le fait que, dans la réalisation de l'acte héroïque, le récipiendaire n'a fait qu'actualiser les qualités essentielles de l'institution militaire à laquelle il est rattaché. Les formules *are in keeping* ou *were in keeping* permettent de signaler, sur le mode de l'évidence, cette conformité comportementale dans des phrases dont un modèle pourrait être cette citation :

Sergeant Waldron's extraordinary heroism and devotion to duty were in keeping with the highest traditions of military service.

Nous avons ainsi observé 43 occurrences de l'énoncé suivant³² : « were [is, are] in keeping with the finest [highest] traditions of [the] [American] military service ». Par ailleurs, dans 10 énoncés supplémentaires construits selon le même schéma, *military service* est remplacé par le nom d'une composante de l'institution militaire (the US Army, the United States Naval

³¹ 10 occurrences dans les citations associées à l'attribution d'une *Navy Cross*, et 2 dans celles justifiant l'octroi d'une Médaille d'Honneur, ce qui semble indiquer un certain degré de transversalité de ces schémas phraséologiques.

³² Nous indiquons par des crochets ces légères variantes de la formule-type.

Service, etc.). La conformité du récipiendaire aux comportements exemplaires attendus est également signalée par les formules *upheld the highest traditions of the Marine Corps* ou *of the United States* (16 occurrences dans les deux cas).

Le troisième mouvement de l'*excipit* consiste invariablement à inscrire l'action d'éclat du récipiendaire dans un « capital de gloire » pré-existant à l'exploit. Ce capital de gloire est détenu par la Nation elle-même³³, ou par une branche des forces armées. Ainsi, la phrase de clôture d'une citation attribuant l'*Air Force Cross* associe toujours le nom du récipiendaire et la description de ses qualités martiales à la mention *reflected the highest credit upon himself and the United States Air Force*. Cette formule figée se retrouve sous une forme quasi-identique dans une forte proportion de notre corpus : ainsi, nous avons observé 115 fois le schéma suivant : *and reflect[ed] great credit upon himself, + the military service* + le nom d'une composante de l'institution militaire + éventuellement le nom d'une unité particulière, comme dans l'exemple :

Sergeant First Class Smith's extraordinary heroism and uncommon valor are in keeping with the highest traditions of the military service and reflect great credit upon himself, the Third Infantry Division "Rock of the Marne," and the United States Army.

Au total, il semble donc établi que la citation militaire est un genre extrêmement formulaïque. Sa macrostructure est gouvernée par des scripts préexistants, qui s'appuient sur une phraséologie figée. En outre, s'y déploie une stylistique de l'éloge prenant appui sur certains moyens lexicaux, syntaxiques et rhétoriques, comme nous allons le voir à présent.

3. Une stylistique de l'éloge

3.1. Le lexique du panégyrique

À l'aide du concordancier AntConc, nous avons isolé les adjectifs et les adverbes les plus fréquemment associés aux exploits du récipiendaire :

³³ On remarque ainsi que, lorsque la décoration est attribuée à titre posthume, le sacrifice de sa vie par le récipiendaire est expliqué par sa volonté de protéger la Nation : nous avons par exemple observé 16 occurrences de l'expression « He gallantly gave his life for his country » dans l'*excipit* des textes. Deux occurrences de la variante « He gallantly gave his life in the cause of freedom » ont également été observées, ce qui semble montrer que l'institution militaire valorise plutôt la patrie que le capital idéologique dont celle-ci est porteuse.

Adjectifs associés au récipiendaire	Nombre d'occurrences	Adverbes associés aux actions du récipiendaire	Nombre d'occurrences
extraordinary	199	immediately	48
finest	23	quickly	30
heroic	23	seriously	28
valorous	20	directly	27
exceptional	20	gallantly	25
		extremely	24
		severely	22
		repeatedly	19

Tableau 5. Adjectifs et adverbes décrivant le récipiendaire

Comme on le constate, le matériel lexical déployé dans les citations brosse un portrait sans nuance des qualités du récipiendaire. Les adjectifs semblent dévolus à la description des qualités martiales (la forte fréquence de *extraordinary* montre que les rédacteurs des citations aiment à souligner le caractère quasi-surhumain³⁴ de l'action d'éclat), tandis que les adverbes permettent notamment de mettre en valeur la diligence du récipiendaire au combat (*immediately, quickly*), la sévérité des blessures ou des dommages subis (*seriously, extremely, severely*), ou sa persévérance (*repeatedly*). Des mécanismes de pré-formulation semblent donc à l'œuvre ici encore, avec une différenciation assez nette des fonctions sémantiques respectivement dévolues aux adjectifs et aux adverbes.

³⁴ Garnier Mathiez (2005, 82) différencie deux modes de fonctionnement de l'adjectif dans les textes épидictiques : il peut avoir une fonction d'accroissement (il étend le champ des qualités qu'il décrit) ou d'amplification (il intensifie la qualité à laquelle il est associé). C'est surtout le mode d'amplification qui semble à l'œuvre dans notre corpus, comme on le voit à travers la forte fréquence de *extraordinary*.

3.2. Les tours concessifs au service de l'éloge

Paveau (2006) signale que les tours négatifs et concessifs sont très fréquents dans son corpus de « citations à l'ordre » (sur le modèle suivant : « n'a pas craint de, malgré le feu nourri de l'ennemi... »), et conclut qu'ils manifestent la présence d'un « interdiscours de la lâcheté interdite³⁵ » : par des tours concessifs, la citation se contente de constater la manifestation, chez le récipiendaire, d'un courage qui est présenté comme allant de soi, même au milieu des circonstances les plus difficiles. Nous avons observé le même choix stylistique dans notre corpus, avec notamment 37 occurrences de *although*³⁶, associées à l'évocation de circonstances exposant le récipiendaire à de graves dangers (intense feu ennemi, blessures diminuant le récipiendaire, isolement sur le champ de bataille, absence de renforts, etc.) :

although blown from his emplacement on two occasions by the concussion of hostile rounds impacting nearby, [he] resolutely continued his efforts until relieved by some of the men he had freed.

Les tours concessifs sont également portés par des moyens phraséologiques tels *disregarding his personal safety*, qui peut être glosé en *although his personal safety was at stake*³⁷. Le même mécanisme semble à l'œuvre dans le figement *in the face of overwhelming odds* (4 occurrences). Au final, les tours concessifs sont à l'évidence dotés, dans notre corpus, d'une fonction spécialisée : procédé stylistique permettant une mise en relief de l'héroïsme du récipiendaire, ils ont aussi un rôle argumentatif, car ils signalent sur le mode de l'implicite l'exceptionnalisme du corps militaire, dont la fonction sociale, ici exaltée, est de se mettre au service de la collectivité en se portant au devant du danger. La citation militaire américaine réalise, au fond, une translation comparable à celle qu'opérait dans ses élégies militaires le poète spartiate Tyrtée qui, à l'inverse d'Homère, ne louait point l'héroïsme des Lacédémoniens au plan individuel, mais en magnifiait la plus-value collective :

Eh bien ! Dites-le nous, dans les champs du carnage, / Tombent-ils plus nombreux, ceux dont le fier courroux / Des glaives menaçants brave les premiers coups, / Et sauve un peuple entier que guide leur courage ? / Non : au lâche est la mort ; sans avoir combattu, / Dans son corps frissonnant expire la vertu³⁸.

³⁵ Nous avons consulté son article dans une version électronique ne comportant pas de pagination, nous ne sommes donc pas en mesure d'indiquer ici la référence précise de cette formule. Voir <<http://www.univ-paris13.fr/cenel/articles/PaveauCitationmilitaire.pdf>>.

³⁶ Ainsi que 11 occurrences de *though*, dans des contextes équivalents.

³⁷ *Disregarding* est aussi utilisé pour évoquer le mépris du récipiendaire pour le feu ennemi ou pour ses blessures. 13 occurrences de ce mot ont été observées.

³⁸ Traduction française de Baron, dans Baron (1835, 155).

3.3. Procédés d'euphémisation dans la désignation de la mort et de l'ennemi

Il est frappant de constater que des procédés d'euphémisation gouvernent, dans notre corpus, l'évocation de l'ennemi et la mort. Dans les citations datant de la guerre du Viêt-Nam, l'ennemi est certes nommément désigné (nous observons 66 occurrences du syntagme *Viet-Cong*). Mais nous ne constatons qu'une seule occurrence des syntagmes *fierce enemy*, *brutal enemy*, *aggressive enemy*, et seulement 5 occurrences de *determined enemy*. À de très nombreuses reprises, l'adversaire est désigné comme un ennemi sans visage et sans qualités. Il prend l'apparence d'une force hostile, mais anonyme : *an opposing armed force* (36 occurrences), *an armed hostile force* (16 occurrences), *enemy aggressor forces* (13 occurrences), *an armed enemy* (13 occurrences), *the enemy* (13 occurrences).

En outre, la mort n'est jamais décrite de manière circonstanciée. Elle semble survenir brutalement, et saisir le récipiendaire au beau milieu d'une action héroïque. Nul détail sur l'agonie qu'on devine parfois n'est livré au lecteur :

Disregarding his painful wounds and seriously weakened from profuse bleeding, he continued his lifesaving medical aid and was killed while treating another wounded comrade.

Ainsi, la mort peut être signalée par le syntagme *he was mortally wounded* (13 occurrences), sans précisions supplémentaires. Il convient sans doute de voir dans ces procédés d'euphémisation une « stratégie de lissage » comparable à celle qu'évoquent Oger et Ollivier-Yaniv (2006) au sujet de la communication institutionnelle d'entreprise : l'ennemi et la mort ne peuvent être décrits dans leur hétérogénéité, ce qui leur donnerait un statut équivalent au récipiendaire, dont les exploits sont décrits, fût-ce à travers des *topoi*, de manière circonstanciée dans la partie narrative de la citation. L'institution militaire veille donc à évacuer vers une périphérie anonyme et vague ces deux entités, qui lui sont antagonistes, préférant mettre l'accent sur la manière dont le héros les a affrontées.

Conclusion

Plusieurs enseignements se dégagent de la présente étude : la citation militaire, genre formulaire caractérisé par des choix stylistiques et phraséologiques d'une grande stabilité, est tout autant un texte d'éloge qu'un rituel confirmatif dévolu à l'ostension d'un « capital de gloire » propre à l'institution militaire américaine. De ce point de vue, on peut formuler l'hypothèse qu'il existe une parenté générique entre la citation militaire et le genre épique. Dupont (1991) voyait ainsi dans l'*Illiade* et l'*Odyssée*, comme

dans le feuilleton télévisé *Dallas*, deux univers épiques destinés à susciter chez le lecteur ou les téléspectateurs un consensus né de la célébration de mondes immobiles et parfaits. L'accumulation répétée de séquences narratives identiques (les épreuves qu'Ulysse surmonte successivement, les petits déjeuners dans le ranch de la famille Ewing) transmue les péripéties que celles-ci décrivent en non-événements, en simples rituels confirmatifs d'une réalité certes fictionnelle, mais idéale. La citation militaire semble adopter le même positionnement narratif : en apparence, elle décrit de manière circonstanciée les péripéties particulières à un individu, à une unité, à un théâtre d'opérations. Mais en réalité, par la répétition des six *topoi* associés aux récipiendaires, et par son tour formulaïque, elle déploie l'immobilité et le caractère itératif de l'épopée. On notera à ce sujet l'importance de la gestualité dans les citations :

Under heavy fire, he moved from Commando to Commando, looking each in the eye and using hand and arm signals to demonstrate what he wanted.

Est décrit ici le geste exceptionnel qui distingue le récipiendaire de la masse soldatesque, qui lui confère une dimension quasi-surnaturelle, à l'image des héros homériques dont les actes, plutôt que les discours, portent la légende.

Il semble donc légitime de décrire la citation militaire comme un genre hybride, qui se positionne au confluent de multiples types de textes. Texte encomiastique par excellence, elle met en avant des *topoi* qui paraissent issus d'une tradition fort ancienne. En effet, comme le souligne West (2007, 458), une des caractéristiques majeures du héros indo-européen est sa soif de combat :

The heroic warrior of course stands firm against the enemy. But more than that: the real hero actually delights in fighting. The Vedic *samad-* and the Homeric *χάρμη* both mean by derivation 'rejoicing' but in regular usage 'battle.' [...] The hero shows his zeal by leading the charge and fighting in the front line.

Et West de citer un passage de l'*Illiade* à l'appui de cet argument : « Battle was ordered, they stood opposed. Then Agamemnon / rushed in first, wanting to fight far in front of them all ». Ce *topos* de l'exposition volontaire et enthousiaste aux coups de l'ennemi figure invariablement, comme nous l'avons démontré plus haut, dans la partie narrative de la citation militaire, ce qui paraît indiquer que celle-ci s'inscrit dans une forme de tradition épique. Il semble légitime de supposer, plus généralement, qu'elle s'inscrit également dans une constellation de différents textes encomiastiques hérités de la tradition rhétorique, tels que l'apologue, le panégyrique, ou l'oraison funèbre. Elle tient en effet de l'apologue d'Esopé, par sa volonté de tirer une leçon de l'épisode héroïque, en confirmant la contribution du récipiendaire au capital de gloire de l'armée américaine ; elle retire du panégyrique certains procédés d'amplification, qui amènent à décrire le héros au moyen d'un matériel lexical

superlatif ; ainsi, de même que Bossuet (1852, 395) dit de Saint-François de Sales que « la science l’a rendu un flambeau, capable d’illuminer les fidèles », la citation militaire exalte la valeur d’exemple de l’exploit accompli :

Without hesitation, he left this sheltered position, and moved from position to position around the beleaguered perimeter while hurling hand grenades at the enemy and inspiring his men to superhuman effort.

Enfin, comparable à une oraison funèbre, lorsque la citation est attribuée à titre posthume, elle déploie des *topoi* qui, comme l’indique Loraux³⁹ (1993, 245), constituent autant de

nœuds de résistance, qui protègent l’oraison funèbre contre l’introduction de tout élément extérieur, de toute pensée hétérogène, mais qui de ce fait limitent chaque discours dans son autonomie : tout ne peut se dire dans un *épitaphios* et ce qui s’y dit le rattache à tous les exemplaires de la même série.

C’est en s’inscrivant dans ces modèles anciens, mais aussi en déployant une combinatoire originale de moyens discursifs particulière à sa propre stylistique de l’éloge, que la citation pour faits de guerre affirme, dans sa déclinaison américaine, son autonomie en tant que genre spécifique aux milieux militaires.

Remerciements

L’auteur tient à remercier ses deux relecteurs pour leurs suggestions bibliographiques, et M. Jean Yvonneau (Université Bordeaux 3), pour ses éclairages sur l’héroïsme dans l’Antiquité grecque.

³⁹ Citée par Assaf (1999, 77).

Bibliographie

- ASSAF, Francis, 1999. *La Mort du roi : une thanatographie de Louis XIV*, Tübingen, Gunter Narr Verlag.
- BARON, A., 1835. *Poésies militaires de l'Antiquité, ou Callinus et Tyrtée*, Bruxelles, Méline.
- BOSSUET, 1852. *Œuvres. Tome troisième : Sermons. Panégyriques. Méditations sur l'Évangile*, Paris, Firmin Didot frères.
- DOMINICY, Marc, 2002. « Les topoi du genre épideictique : du modèle au critère et vice-versa », in EGGS, Ekkehard (dir.), *Topoi, discours, arguments*, Zeitschrift für französische Sprache und Literatur, n° 32, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 49-65.
- DUPONT, Florence, 1991. *Homère et Dallas : Introduction à une critique anthropologique*, Paris, Hachette.
- GARNIER-MATHEZ, Isabelle, 2005. *L'Épithète et la connivence : écriture concertée chez les évangéliques français (1523-1534)*, Paris, Droz.
- LEWIS, Walter D., 2005. *Eddie Rickenbacker: an American Hero in the Twentieth Century*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press.
- LORAUX, Nicole, 1993. *L'Invention d'Athènes : histoire de l'oraison funèbre dans la « cité classique »*, Paris, Payot.
- MILLETT, Allan R., 2004. *Commandants of the Marine Corps*, Annapolis, Naval Institute Press.
- NICOLAS, Loïc, 2009. « La fonction héroïque : parole épideictique et enjeux de qualification », *Rhetorica*, vol. XXVII, n°2, 115-141.
- OGER, Claire, OLLIVIER-YANIV, Caroline, 2006. « Conjurer le désordre discursif. Les procédés de "lissage" dans la fabrication du discours institutionnel », *Mots. Les langages du politique*, n° 81, 63-77.
- PAVEAU, Marie-Anne, 2006. « La citation militaire, système sémiotique, pratique honorifique », in LOPEZ-MUÑOZ, J-M, MARNETTE, S. & ROSIER L. (dir.), *Dans la jungle du discours rapporté : genres de discours et discours rapporté*, Cadix, Presses de l'Université de Cadix, 277-286.
- PERELMAN, Chaïm, (2008) 2009. *L'Empire rhétorique. Rhétorique et argumentation*, Paris, Vrin.
- US ARMY, *Army Regulation 600-8-22*, 2006. « *Military Awards* », Washington, consultable sous format électronique sur http://armypubs.army.mil/epubs/pdf/r600_8_22.pdf.

Anthony Saber

WEST, Michael L., 2007. *Indo-European Poetry and Myth*, Oxford, Oxford University Press.

ZOBERMAN, Pierre, 2003. «L'éloge du roi : construction d'image ou propagande monarchique ? L'exemple du XVII^e siècle », in COGITORE, Isabelle, GOYET, Francis (dir.), *L'Éloge du prince : De l'Antiquité au temps des lumières*, Grenoble, ELLUG, 303-317.